LIMITEB.

engay": 323 res de Charres. Auto icanti et Bienwile.

FOUR LES PETITES ANNONCES DE MEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETG. MI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE "B GENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE! SE DU JOURNAL.

TEMPEBATUBE.

Dn 25 iniliet 1911. L'ermomètre de E.Claudel,Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 7 n. du matin... 82

Scènes tumultueuses au Parlement anglais.

La situation politique en Anqu'à éteiudre.

Pour la première fois, paraît- moin celui qui conduisit l'empeil, les membres de la Chambre, reur Charles jusqu'aux portes de refusant de prêter l'oreille au Constantinople et celui qui révé-Premier Ministre, celui-ci s'est la à Siegfried la demeure de vn forcé d'exercer une des pré- Brunehilde. On prêtait des serrogatives de sa fonction en dé-mente solennels sur les paons, les

qui soit plus traditionnellement à cette place.
correct dans ses discussions, dans
aon langage que la Chambre des
Communes. Sous M. Gladstone,
pelant que le guerrier a péri
le Home rule leader, l'histoire a dans une expédition militaire; enregietré quelques séances au c'est un lévrier, indiquant qu'il seurs rapides, des torpilleurs ou les adversaires de l'autonomie On dit du chien : "Il n'est bêde l'Irlande rompirent des lan- te ei sage ni qui ait tant de sens. see, mirent même de la passion car il entend et cognoiet son à soutenir leurs causes.

manuscrit platôt à lire, et ce le veult laisser ne vif ne mort." m'est qu'après une houre d'inuti- On chériseait les chats. M. les efforts qu'il y a renoucé, mais Alfred Franklin signale qu'aues mettast fis à la séauce.

nistes et Conservateurs.

Le roi George n'a pas suivi Pincident d'an œil indifférent; il Les chanoines de Notre-Dame a, an contraire, usé de son infla- avaient réuni dans le cloître une ance pour rétablir le calme dans petite ménagerie où l'on voyait les caprits, apaiser les passions. des ours, des singes, des cerfs, des Il vent éviter l'invasion de la corbeaux. Endes, légat du Saint Chambre des Pairs par un élé. Siège, leur ordonns de la fermer, dience M. Asquith, M. Balfour, certain que Philippe-Auguste ait chef de l'opposition, et Lord en une ménagerie au Louvre. Lanedowne, la force dirigeante Mais II en ent que à Vincennes. de lorde unionistes.

d- voir régner de nouveau l'har- cerfs et des loups capturés en monte entre les différents partis Normandie. pulitiques, qu'il a renoncé à son

aitnation.

LA

Chartedes Animaux

Dans un de ses derniers feuil- pensionnaires de M. Perrier. etone. écrit an chroniqueur pa-Mais cette crusuté n'est elle pas mes aussi, du reste. d'origine assez récente? Il semble que le moyen áge se montra cordial pour nes "freres inférieure". On n'était pas obligé de suspendre dans les rues l'écriteau un peu ridicule: "Soyez bone pour les animaux."

Les miniatures des anciens manuscrits nous montrent quelle; tendresse leur était témoignée, quels soins ils recevaient, la grande place qu'ils tenaient dans la vie des seigneurs comme dans celle des bourgeois. L'Evangile avait été, pour l'animal aussi, la 'bonne nouvelle". Il devient le compagnen des saints, les bestiaiaires le proposent comme mo dèle. Dans les poèmes chevaleresques, les animaux jouent un rôle aussi important qu'honorable; ils sont de vi vants emblèmes des plus nobles sentiments. Le bon coursier du chevalier représente le courage, la fidélité, la prudence. Le faucon est un guerrier, ailé, Algleterre n'est pas sans gravité, bert de Bollstadt le chante en A la Chambre des Communes un trente six pages. Les cerfs et les incident e'est produit qui peut biches, avec leurs youx tendres avoir de regrettables conséquen- pleine de sympathie et d'amour, ces, car la colère d'un peuple est entourent les femmes et les ensonvent plus facile à allumer fants. Les oiseaux guident les hommes de bonne volonté: té-

clarant levée la séance de l'as- faisans et antres oiseaux nobles. Le moyen-âge pouses bien loin L'attitude révolutionnaire de l'hommage envers les animaux : l'auguste assemblée n'a pas peu il leur fit l'honneur de les juger sarpris cenx qui en connaissent comme des créatures responsala très grande résera, la digni-bles. Cette curiense question des procès contre les animaux a dé-Il n'est pas de corpe délibérant ja été traitée dans la "Gezette".

nom, syme son seigneur, deffend L'autre jour. M. Asquith avait la maison on les biens de son a parier du Veto Bill; il avait maistre, s'offre à la mort pour tout en discours à prononcer, un luy, court partout après lui et ne

can animal ne réquit an aussi li est difficile de dire à quelle grand nombre de nome : "muriconclusion aboutiront les discus- cope, murilegus, muscipulus, musione saxquelles se livrent dans sipula, musio, catue, gattue, etc. le moment les meneurs des par- Et ce n'était pas pour leur utilitia dal se disputent le pouvoir té seulement, puisqu'on trouve sen Angleterre, Libéraux, Unio-dans les écrits de l'époque de nombreuses descriptions de pièges à rats.

poar laquelle Henri II d'Angle-Le désir du souverain cet tel terre lui envoya des daime, des

La ménagerie que nos Rois

travailler à l'amélioration de la palais de la Oité, dans la rue de par la lettre suivante : la Calandre, fat transportée par Le métier de roi n'est pas ce Philippe VI à l'extrémité nord-

qu'un vain peuple pense.

est du jardin du Louvre. Il acheta des terraius pour loger ses lione et autres bêtes féroces, à de la rue de Beauvais. On y installa "l'hôtel des lions du Koi", où, juequ'à la fin du règne de nombreux fauves. Espérous qu'ile étaient mieux logés que les

Tirez de ces notes an pea hâtirisien. Charles Vincent s'élève ves cette conclusion que, dans la avec éloquence contre la cruanté vieille France, les animeux ; des hommes envers les animaux. étaient plus heureux. Les hom-

LA

Défense nationale.

Nous lisons dans le " Temps " s'explique d'elle-même :

Monneur le direct-ur,

Dans un article publié par le mettre en réserve.

navale; ce fait seul prouve com- instant une protection plus effibien il est nécessaire de créer un cace de nos côtes contre les débaréfat-major général mixte de défense nationale, chargé d'étudier à l'avance quelles sont les opérations possibles sur mer et sur terre, de les préparer d'un commun accord, et de les coordonner minent général.

Il n'est pas en effet un seul oftellement aléatoire, qu'elle sem- " concentration des forces. " ble vouée à l'avance au désastre le plus complet. Quand même nous posséderions l'empire incontesté de la Méditerranée, et quelle que puisse être l'importance numérique de la flotte chargée de convoyer la longue file de pequebots portant ces troupes, rien ne pourrait empêcher des cioi

Nous ne sommes plus su temps de la marine à voiles, ou de la portunité plus ou moins grande du rapatriement du 10e corps, il faut déclarer bien haut qu'au point de vue raval, une telle opérait à l'heure actuelle une erreur, de stratégie monumentale.

Comte.DE CARFORY, capitaine de vaisseau en retraite, ancien attaché For a maval en Italie.

Veuillez agréer, etc.

Mon cher directeur,

S'il est surprenant d'entendre un officier general émettre cette heures de l'après midi au de Au debut, la maison prétait à l'angle de la rue Froidmantel et opinion, admise d'aitleurs dans tous les pays, de la possibilité du rapatriement d'une partie de potre 10e corps d'armée en cas de Henri III, farent entretenas de guerre, il est plus surprenant encore et triste en même, temps, de voir un ancien mariu prétendre que, " que le que soit sa puissance", une flotte est incapable de prendre et de conserver pendant peu de temps la maitrise d'une mer relativement aussi peu étendue que la Méditerranée.

C'est l'erreur commise par tous ceux qui voient dans toute apparition d'engins nouveaux, d'importance second ire, le renversement des principes immusbles de la stratégie. A chaque transformation de l'armement, et récemment encore, nous avons vu se de Paris, sous la date du 13 ju liet dresser les mêmes théories décela reine Alexandra ne manquait la correspondance suivante qui vantes que toujours l'expérience a jamais d'y répondre de son mieux. démenties.

M. le capitaine de vaisseau de Carfort se dit le porte-parole de toute la marine. C'est mettre nos Temps " du 27 juin dernier, sur marins en singulière contradice commandement de nos armées tion avec eux-mêmes. En effet, de terre et de mer. le général tandis qu'ils déclareraient imposguerre continentale, nous devrons d'Algérie en France sous la mefaire venir d'Algérie tout ou par- nace de croiseurs, de torpilleurs et tie du 19e corps, et des troupes de submersibles, comment admetdemain le possibilité de transpord'entendre un officier général de côtes, protégées aussi par notre sa vaillance guerrière." cette valeur émettre, si tranquille- flotte de défense? Et nos marins ment, une opinion qui constitue estiment ce transport possible, de nos jours une véritable hérésie puisqu'ils demandent à chaque

quements ennemis. Si la marine se dissit dorénaensuite au moment opportun, toute confiance en notre flotte, en qui ont fait graver cette pierre : correspondant ne fût fort embardas urances contre les risques comme le demande d'ailleurs l'édons braves marins et en leurs Belli tremor, le bélitre est mort!" rassé. Mais le Wansmaker Store de guerre aux conditions actuel. chefs, pourvu qu'ils respectent le principe éternel qui domine non aujourd'hui un transport de trou- res, mais aussi toutes les lu tes hu-

Général H. Langlois.

CORRESPONDAN-CE ROYALE.

Le roi George d'Angleterre re-

début d'une guerre! Elle équi. parent la correspondance du roi jous aux cartes, aux dés, aux vaudrait à la perte d'une première et celle de la reine; la première échece, aux damer. à la mourre, le fruit de son travail, son éparchement de l'opinion publique contre le gouvernement, ou le contre le co généralissime, qui aurait envoyé en deux groupes : lettres pri- ayant abandons depuis des siè- décrivit une dizaine de boucles, sumprudemment notre magnifi-que 19 corps à une boucherie vées, lettres officielles. Les let- cles l'assge da vin de raisin ; certaine! tres officielles sont ensuite clas- mais, maintenant qu'on proectit Nous ne sommes plus au temps sées en trois subdivisions : affai- la culture de l'oplum, ile replanres intérfeures, affaires étrangé. tent des vignes et fabriquent de guerre de Crimée. Sans qu'il soit res, affaires diverses, cette der. l'alcool. Passons sur la débannécessaire de s'occuper de l'op. nière catégorie comprenant aur che. Pour remédier au paupétout les demandes de secours, de rieme, le pouvoir fait peu de chodistinctions et de récompenses, se, mais l'initiative privée a créé ! De temps en temps, il arrive des | quelques établissements charitalettres de menaces, qui sont le bles dont les plus carieux sont : ration, possible peut-être (et en- plus souvent l'œuvre de désé. la Maison de la Pureté, retraite ment étranger. Il a reçu en au- en novembre 1245 Il n'est pas core!) il y a un siècle, constitue- qu'illorés ; elles sont conflées à destinée sox veuves pauvres, la police. Toutes les autres ainsi qu'aux jeunes filles qui ont sont transmisse au cabinet fait von de virginité perpétuelle de travail du roi, qui et la Maison sux plumes de pou- meurtre à Jesserson City. Mo., a été les examine, assisté de son le. La Maison aux plumes de arrêté à l'angle des rues Rempart et secrétaire particulier. Il est bien poule est un seile de nuit qui Canal hier soir par l'agent de police entenda que le roi ne les lit pas fournit aux vagabonds une chautoutes : il en prend connaissance | de couche de duvet moyennant l'Etat du Missouri ont été avisées, par l'analyse qui en a été faite la modique retribution d'une sa-

départ pour Goodwood afin de possédaient aux environs de leur. Le général Langlois répond sur un registre au moment du pèque, c'est à dire d'un demi-travailler à l'amélioration de la palais de la Cité, dans la rue de par la lettre suivante : | classement; puis il indique à son centime. Hommes, femmes, ensecrétaire celles qu'il vent lire fants y sont admis pêle mêle, de plus près ou les réponses qu'il dans le même dortoir. Chaoun tent les spectateurs qui vont cha fant donner. Le roi Edonard fait son nid dans cet océan de consacrait, chaque jour, deux plumes et dert comme il peut. posillement de sa correspondant chaque dormeur une petite con. ce et répondant lui même au verture, mais la chentèle de vaudeville et les vues du ciné plus grand nombre des lettres syant pris l'habitule privées. Le courrier de la reine l'emporter pour la vendre d'Angleterre est trié selon la on s'en faire un vêtement, on s même méthode que le courrier du jugé pratique de fabriquer une roi. Cependant les choses se font colossale converture de fentre, d'une manière plus expéditive, la capable d'abriter le dortoir tout sonversine n'ayant point de se entier. Pendant le jour, elle est au crétariat officiel au vrai seus du suspendue au plafond comme un mot. La reine Alexandra emplo- baldaquin gigantesque : le soir, yalt aussi près de deux beures au moyen de poulies, on la despar jour à ea correspondance, cend our les pensionnaires all Permi les lettres adressées à la gnée le long des murs, qui engareine, un très grand nombre gent leurs têtes dans des trous (trente ou quarante au moine) disposée à cet effet. Au moment ces de succès contensient des demandes de se- du réveil, un relève la converture cours. Une enquête était tou- et il faut se dégager vivement jours ouverte sur la situation du si l'on ne vent être étranglé et solliciteur et sa moralité; quand pendu. la demande paraissait justifiée,

Le latin tel qu'on le parle.

Un voyageur, retour du Midi, Langlois admet, qu'en cas de sible le transport de nos troupes des célèbres Alyscamps d'Arles tallé sur le toit de leur gratte- vol de Glascow à Carlisle coucette épitaphe encore lisible :

"Hic jacet, mortalium honor decus pacis et amor, belli tremor. noires qu'on aura pu instruire et tent-ils pour nos adversaires de Ce qui veut dire: "Ci-git l'hon- ladelphie, était à bord de l' O minutes pour le même parcourneur des mortels; il fut grand par lympio", qui venait de lever L'Anglais Valentine a quitté Il est vreiment surprenant ter leurs troupes sur nos propres son amour de la paix et aussi par l'encre, quand l'idée lui vint de Edimbourg presque en même

> daient la traduction, répondait, un télégramme pour com l'a forcé à interrompre la course. rius le tueur de tigres

"Hic jacet, il jasait. C'était donc un avocat Mortalium, mort vant impeliasante, comme le pré- la Lyon: honor, au Nord, Decus pa- médiate et déclarant qu'il ne létend notre ancien attaché naval cis et amor, il n'était pas riche par sinerait pas our le prix du trane en Italie, elle se suiciderait. Mais ce que à sa mort, d'écus il n'avait port. Le navire étant en pleine non ; nous continuons à avoir pas six. D'où fureur des héritiers, mer, il ne doutait pas que son

mique, ajoute notre ami, c'est que lait de la réputation s'il perdait ficier de marine qui ne considère seul ment les opérations militai- les visiteurs écoutaient bouche la partie. Tous les téléphones de bés, trouvaient que ce guide la malson, tous les messenger pes nombreuses d'Algérie en maines, industrielles, commercis- était véritablement très savant ... boys farent mis en mouvement ; France, comme une opération les ou armées, le principe de la jet lui glissaient discrètement la cinq minutes après, on avait pris petite pièce.

Comme quoi avec de l'aplomb.

La Maison aux piumes de Doule.

M. Ly-Chao-Pé, mandarin, étanuit à notre surveillance des co. jour ; la reine Marie 300. Aus. de la misère chinnise. Ce sont. nuit à notre surveillance des continue de contraire de co compli la mission, l'aéroplane resafia, après une dernière volte, se diriges vers le champ d'aviation où il atterrisenit quelques Burpec gardera préciensement see chanssettes et en brosse ; car elles lui aurout coûté un joii

LIVRAISON AERIENNE.

Pour la commodité de leur averse. clientèle et sortout par besoin de réclame, les propriétaires du a trouvé dans un cimetière voisin magasins d'Amérique, ont ins- repris toute son avance dans le ciel, un poste de télégraphie vrant cette étape de 84 milles en sans fil. L'autre jour, M. Ath r heure et 59 minutes, alors qu'il les Burpec, milliardaire de Phi- a fallu à Beaumont 2 houres 13 Or, un promeneur facétieux à que son installation ne servait français, et a pu arrriver susqu'à qui des touristes curieux deman pas à grand'chose. Il envoya Stirling où une avarie de moteur avec un sang-froid digne de Ma- mander divers articles de toilette, entre autres des chaussettes et une brosse à dents, exigeant la livraison im-Et ce qu'il y avait de plus co- se piqua d'amour-propre. Il y alcontact avec l'aviateur Sopwith tion de Londres. qui s'engageait à porter à bord de l'"Olympic" les marchandises commandées. A quatre heures, tout était prêt. Accompagné d'un passager qui devait servir de témoin, l'aviateur-livreur s'envoluit dans les aire, franchissant les toits de la ville. Des centaines de curieux se presenient sur les rives. 11s Edition Onotidienne traversant l'air, tombe sur le

Fugitif arrêté.

nombre de dollars.

post supérieur. Ayant ainsi ac

prit son voi en gagnant de la

hasteur; il suivit un moment

Un nègre du nom de Walter Scott. sous le coup d'une accusation de premier precinct et les autorités de

C'est par milliers que se comp que soir au Fort Espagnol respirer la brise du lac et applaudir la musique de l'orchestre du professeur de la Fuente. les artistes Le Circuit d'Angieterre. Bristol. Angleterre, 25 mille Tous les aviateurs inscritpour lequel le " Daily Mall " de Condres a offert un prix de #50,000, ont à peu près тенопес à la course, à l'exception de Ve drines et de Beaumont, qui tous

deux luttent avec d'égales chan-Les aviateurs ont couvert aujourd'hui Fétape Edimbourg Bristol, distance 383 milles, en passant par Stirling, Glascow et

Circuit d'Angleterre

FORT ESPAGNOL.

Manchester. Ils ont quitté la capitale de l'Ecosse à 3 heures du matin,mais ont été retardés pendant plusieurs

heures à Stirling par une violente Au début Beaumont a rattrapé quelque peu du temps perdu sa-Wanamaker Storegun des grands medi et lundi, mais Vedrines a

prouver an Wanamaker Store temps que les deux aviateurs

Le Lloyd et les risques de guerre.

Londres, 25 juillet - L'Agence Lloyd a informé les armateurs, aujourd'hui, qu'à partir du > août elle n'accepterait plus de contrats

Cette décision a été, croit on, suscitée en partie par la ques tion Marocaine et en partie pai l'approbation donnée par le goavernement anglais à la déclara-

LABEILLE

NOUVELLE-ORL MANS.

Trois Editions Distincte:

Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimanone D'AVANOR:

EDITION OUOTIDIENNE

Pour les Etate-Unie, port compris \$\$2 .. Un as | \$6 6 mots | \$2 Sm: 10

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris:

EDITION HEBDOMADAIRE instants plus tard. M. Athlee Paraissant le Samedi maun

Da as | 87.86.,6 mais | 83.50.

Pour les Etats-Unis, port compris :

3.60.. Un an | \$1.50..6 meta | \$1.00..4 mate Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger 84.06.. Un an : \$5.06..6 mois | \$1.25..4 mc * Los aboutomoute partent du ler et du 18 de

BEDITION DU DIMANOBE

Octio édition étant comprise dans notic édition quotidienne, nos abonnés y ont des t drott. Les personnes qui voulent sy abount? delvente adresser and marchands

Nos agents peuvent faire leurs remisse par MANDATS-POSTAUA, ou 1, par TRAITES SUB, EXPRESS.

"L'ABERLLE DE LA N. C.

VENGEANCE AVEUGLE

onel le 6 juillet 1911

GRAND ROMAN INEDIT

Par JEAN D'ALERIA

PREMIERE PARTIE

IN COUR D'ASSISES

J'avais été à même de pouvoir

ploitées par la Société; un se potre maison, mais, encore une point, au moment psychologique. tainement et ma position allait Hector Michel qui en a en l'idée. L'interrogatoire étant terminé, cond appel de fonds a'impossit, il fois, votre signature seule n'éavait été voté; et, pour mecepter tant pas banquable, je ne puis le poste d'administrateur délé- rien pour vone.

déscapéré car, non seulement je perdah masituation, mais encore je ne faisals plus partie de la société qui se créait, les intérête que l'avais eus dans la première

verser cinquente mille france.

devensient presque nuis. Je me convinc qu'à maintee reprises, la maison de banque les, je pris la rue de Moscou, la et me dit: Broëmer avait escompté des billets à mos père.

J'allai trouver son chef pour grande boulevards. ini exposer ma requête, ne ini cachant pas is raison pour laquelle j'avaie besoin des chiquante mille france que je venais lui demander.

Après m'avoir écouté attentivemest, M. Broëmer me repon-

—Il m'est impossible de vous escompter an billet ne pertant prêt dégules et motre banque ne fait pas ce genre d'opération. Si vous pouvies me précenter

ane traite tirée sur une maison commercialement connue, je voge dirais tout de suite : c'est fait. Ce n'est pas le chiffre de cin- où le cerveau, trop lourd de pen- de plus en plus tourmenté en et la signature est bonne sur la

place.

gué qui m'était offert dans la Et je me retirai profondément nouvelle combination, il fallait abattu.

Je rentral diner chez moi, et Je ne les avais pas et j'en étais après je sortis, incapable de supporter la tristesse d'une soirée site chez le banquier Broëmer, et traite de cent mille france, dont absolument certain ? solitaire.

> Ah! si ma mère et ma femme equeent été là ! Je marchai au hasard ; je descendie à pied le boulevard de Courcelles; arrivé aux Batignolrue de Londres, puis la chaussée

d'Antin qui me conduieit aux eignature ne me paraît pas el im-A une petite table, devant an café, l'aperque Hector Michel, le crisi : cousin de ma femme, qui m'appe-

lait d'un geste amical. Mee relations avec le propre neveu de mon beau-père, sans Atre intimes, étaient courtoises. Il m'avait fait des avances que j'avais commencé, je dois l'a youer, par accesilir avec une que votre signature, ce serait un certaine réserve, mais auxquel. les, par la suite, j'étais arrivé à ser à votre affaire.... je vale repondre.

> Ce soir-là, je fas heureux de le reposstrer.

> J'en étais à un de ces moments où le cœur a besoin de s'ouvrir, tout seul se charge.

Il me fallalt conter ma peine à mandait, une nouvelle combinal-Le traite, fût-elle de cent mille | quelqu'un; et, Hecter Michel fut son serait proposée per les ac- à me reprocher, je n'en avais pas | — C'est bien. MM. les jurés | Belmont me semblait digne de

Je pris place à côté de lui. Il me demanda d'abord des

nouvelles de da famille, puis re- tor Michel m'oficit d'accepter la marqua ma mine soucieuse et fa traite. tigaĉe.

courant de mes ennuis, de ma vide la garantie, selon moi impossi- je lui remettrais la moitié, qu'il ble à obtenir, qu'il exigeait pour s'engageait à payer à l'échéance. - Je n'avais pas sougé à cela; l'effet que je lui demandais de m'escompter.

Hector m'écouta avec attention, réfléchit quelques minutes -Mais, mon cher cousin, cette | s'acquitter.

possible à obtenir. Je bondis à ces mots et m'é--Me conseilleriez-vous, per hasard, d'aller la demander à

votre opcie? -Non certes, ear if he your recevrait même pas. -Alore 1

Hector Michel combia héciter;

pais me dit : -Laissez-moi le temps de penverai-le an moyen de vous sortir chait l'intérêt qu'il me témoigna vérifé. 4e là.....

Deax jours spres, il vint me trouver à mon bureau. J'étais fearnir les fonds que l'on me deapprécier la valeur des mines ex- france, serait escomptée par juste le confident rencontré, à tionnaires ; on m'évincerait cer- saisi la gravité, c'est du reste M. apprécieront.

être perdue. Oe fut ce jour là que M. Hec- rire sceptique.

Spontanément, je le mie au cinquante mille france. Cet Broëmer la croirait acceptée par et qualitée. homme me demanda de faire une lui, ce qui en reudalt l'escompte

> téressé dans la maison Michel et que son oncie fût informé de cette de parler sans haine et sans dendes qui lui permettralent de qu'il m'objecta:

> -Et, interrompit le président, oupe des échéances, ne craignes voue avez remie, de la main à la rien, je m'arrangerai...." main, cinquante mille france à ce | - Vous n'ignorez pas que le consin, qu'en somme, vons ne neveu de M. Michel retorque vos tions avec le duc de Belmont, un connected que fort pes !

-J'avais confiance, répondit les experts n'ont pas reconns son l'accusé, avec une noblesse qui écriture 1.... D'où nous conimpressionna l'auditoire, confign - cisons : ce en ce parent de ma femme qui, maintenant, avait témoigné à la l'intention d'imiter. autre chose que de la haine.

terroges: -Et pourquoi avez-vous domi-

la maison Michel et Cie? -O'est la seule faute que j'ais

Le magistrat esquissa un sou- le défilé des témoins allait com-

-N'avez-vous pas pensé qu'en faisant ainsi domicilier la traite Or, je n'avais besoin que de chez votre beau-père, le banquier

Gay répondit : li avait quelquee dettee, m'a. et, ayant fait observer au neven vous t-il, mais, nouvellement in- de M. Michel qu'il était inutile Ole, il allait toucher des divi- affaire, je me souviens fort bien crainte, de dire, la vérité toute

argamente : et que sur la traite,

"Paisque c'est moi qui m'ocr

O'est bien celle d'Hector Mi l'argent. seal, avec Mme Michel, morte chel, négociant, que l'on a ca

duchesse de Belmont et à moi, Devant Dien, s'écrie le dac de Belmont d'un nocent dont la Je me rende compte aujour sincérité frappe la plupart des ritiers du duc. chercher.... et peut-être trou- d'hai du piège infernal que ca- accietante, le jure que j'ai dit la

-Alors vous persistes à nier, De nouveau, le président in et ne reconnaissez pes avoir contrefait la eignature de votre beau-père, ni l'avoir fait apposer d'avoir exigé les sérionnes garanquante mille france qui m'effrale, séce pénibles, ne peut plus porter songeant que si le ne pouvais cilié la traite au siège social de par que tre co personne sur la ties qu'il avait demandées, ditraite iscriminée ?

-Je pie formeliement.

mencer. Le premier appelé fat le ban-

quier Broumer. li déclina ses nome, prénoms -Vous n'êtes pas, lui deman-

da le président, parent de l'accusé, vous n'avez pas été à con service, il n'a pas été an vôtre ? -Non, monsieur le président. -Levez la main droite; jurez

la vérité. Dites.... je le jure.

-Je le jure, prononca le ban-Il parla de sea anciennes relaparfait gentilhomme, sfirma-t-il, grand seigneur jusqu'au bout des ongles, mais noceur en diable et ne connaissant pas le priz de

Il lai avait prêté des sommes importantes dont, il se plaisait à le reconneître, il avait été intégralement remboursé par les hé-

Il raconta son entrevue avec Guy, at sa déposition concorda . exactement aves le récit du jeuse homme.

Le banquier a'excusa presque

Bant: -Uertes, M. le duc Goy de toute confiance; mais, your sa-